

beaucoup de choses, il faut s'en tenir à l'idée la plus simple, et qui se présente le plus naturellement. Il a donc admis toutes les causes vraisemblables qui ont concouru à la formation et à l'accroissement du système mythologique; et en posant d'avance les principes et les caractères qui distinguent ces diverses causes, il prépare ses lecteurs à séparer facilement les accessoires d'avec le fonds, et à ne pas confondre les fictions ingénieuses des siècles éclairés avec les premières traditions.

Les Grecs, et après eux les Romains, sont ceux qui nous ont transmis la Mythologie. C'est par leurs écrits, encore subsistans, qu'elle nous a été enseignée. C'est donc chez eux qu'elle doit être examinée d'abord, pour être simplifiée par le retranchement de tout ce qu'ils y ont ajouté.

Les Romains n'eurent originairement qu'un fort petit nombre de Divinités, dont le culte leur étoit venu des Etrusques. Leur système mythologique s'étendit dans la suite prodigieusement. En écartant cette énorme superfétation de petits Dieux subalternes qu'ils avoient créés pour toutes sortes d'usages, on peut s'en tenir au recueil de Fables ou Métamorphoses qu'Ovide nous a conservées, et le regarder comme le dépôt de la Mythologie adoptée par les Romains. Mais dans ces récits, la scène